

PRÉSENTATION

Julien KILANGA

julien.kilanga@univ-angers.fr

Université d'Angers (France)

Mariana ȘOVEA

mxsovea@yahoo.com

Université « Ștefan cel Mare » de Suceava (Roumanie)

Ce numéro 31 de la revue ANADISS (2021) est consacré au thème « *Le discours pandémique - une réalité langagière productive et dynamique* » faisant ainsi écho à l'impact de la pandémie sur les différents secteurs de la vie humaine dans le monde d'aujourd'hui. Le domaine linguistique n'est pas épargné par cet événement.

La pandémie est une épidémie étendue à toute la population d'un continent voire au monde entier. Depuis plus d'une année, l'humanité est fortement bouleversée par l'épidémie de Covid-19 déclarée *pandémie* par l'Organisation mondiale de la santé (l'OMS). Cette maladie est provoquée par le Coronavirus, un type de virus ayant l'apparence d'une couronne. La maladie Covid-19, ainsi nommée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) est une abréviation qui signifie en anglais « *Coronavirus Disease 2019* ». L'Académie française parle de *la* Covid-19 au féminin, puisque le noyau « *Disease* » est un équivalent du nom français féminin maladie.

Au regard du mode de contagion de cette maladie, sont arrêtées des mesures de protection essentielles pour prévenir la saturation des services de soins hospitaliers et renforcer l'hygiène préventive : suppression des contacts physiques, promotion du lavage des mains, du port des masques, interdiction des attroupements et des grandes manifestations sportives et culturelles, fermeture des églises, des écoles, des universités et mise en confinement, etc. Les conséquences sont considérables, au-delà de la propagation de la maladie, des mesures prises et des pénuries d'approvisionnement médico-pharmaceutiques et manufacturés. La crise de la Covid-19 a des effets immédiats et dévastateurs. Elle a mis les systèmes sanitaires et les économies de tous les pays du monde à rude épreuve.

Dans ce contexte, il se développe aussi un discours qualifié de pandémie dans lequel la structure langagière se transforme, change de sorte qu'après le Coronavirus, il y

aura des changements profonds dans les structures des langues du monde. Sous nos yeux, la langue change ses formes d'expression, dans un synchronisme d'une dynamité particulière. Que la langue, dans ce contexte de turbulence, se transforme, se métamorphose à tous ses niveaux (lexical, sémantique, discursif), cela n'a plus besoin d'une argumentation nouvelle aujourd'hui. Qu'il y ait un synchronisme dynamique (déjà incontestable) n'a plus besoin d'une nouvelle théorie linguistique. Qualifier la créativité langagière d'infinie est devenue un truisme. La *norme*, depuis qu'elle a perdu *son singulier*, en devenant *normes*, au pluriel, s'adapte aux réalités de l'usage tout aussi connu et reconnu par la plupart des linguistes comme le principe majeur de fonctionnement de la Langue.

Mais, que les modifications dans une langue, dues aux changements rapides de la réalité pandémique, soient si consistantes et importantes, sous la pression des imaginaires linguistiques individuels ou collectifs, communs ou spécialisés, qui l'aurait imaginé ou anticipé ? Eugène Coşeriu, à son temps, parlait des besoins des utilisateurs de la/des langues, mais aurait-il imaginé une allure si surprenante des « *changements liés à de nouveaux besoins* » du discours à la suite de l'environnement de la pandémie ? Cette nouvelle réalité qui nous entoure, la pandémie SARS COV-2 ou COVID-19 ou CORONAVIRUS..., si changeante et instable comme ses dénominations, méconnue ou en train d'être perçue, comprise difficilement par les locuteurs, et même, parfois, par les théoriciens des sciences du langage, a poussé à « *regarder* » différemment la « *Langue* ». Voilà qui conduit à consacrer à ce thème particulier, ce numéro 31 d'ANADISS (31) 2021. Notre appel a trouvé un écho favorable auprès des chercheurs des horizons divers qui ont proposé des textes visant à scruter les méandres de ce phénomène en examinant les changements constatés dans les langues du monde à la suite de la pandémie de la COVID-19. Le lexique étant l'élément linguistique le plus migrateur et le plus sensible aux changements semble être le plus touché par ce phénomène. Le volume compte treize articles classés dans la rubrique « *discours pandémique* », sept articles classés dans la catégorie « *Linguistique générale et fonctionnelle* », huit textes relevant des « *Varia* » et cinq « *comptes rendus* » qui clôturent le numéro.

La première partie de l'ouvrage, destinée au dossier thématique « *Le discours pandémique* », regroupe des contributions roumaines et étrangères (Hermann ATIOBOU VOUKENG, Oana COŞMAN, Nestor DIANSONSISA, Mamadou DRAMÉ, Moussa DIENE, Felicia DUMAS, Dana HUMOREANU, Roxana FILIP, Khalil MOUSSAFIR, Marius N'GOU KESSI, Emmanuel BINI KOUAME, Cristina Ionela RUNCAN ANDRONIC, Tudorel-Constantin RUSU, Iulia Simona SIRGHI COVALCIUC, Mariana ŞOVEA, Maëlys TOMA) qui offrent une pluralité de perspectives sur les différents types de discours véhiculés pendant la pandémie de Covid-19. De la caricature au rap, du discours théologique au discours radiophonique et de la presse écrite, la crise sanitaire a laissé des traces visibles dans nos langues, surtout au niveau lexical : de nouveaux mots ont été créés, le sémantisme de certains mots a évolué, prouvant, encore une fois, que la langue est un organisme vivant, qui reflète les changements majeurs d'une société.

Ces changements linguistiques touchent toutes les langues du monde – le roumain, le français, le wolof, les langues ivoiriennes... et tous les types de discours – le discours politique, le discours théologique, le discours médiatique, le discours médical, etc. La diversité des approches a le rôle de susciter chez les lecteurs des réflexions sur la complexité et l'ampleur du phénomène discursif déclenché par la pandémie de Covid-19.

Les contributions de la partie « *Linguistique générale et fonctionnelle* » rédigées par les chercheurs Dame NDAO, Daouda MBENGUE, Sidy Mockhtar NDAO, Sonar NGOM, Badara SOW, Natalia GOBJILA, Keying HUANG, Marius N'GOU KESSI, Emmanuel

BINI KOUAME, Nicoleta-Loredana MOROȘAN, Lavinia SEICIUC, Iulia Simona SÎRGHI COVALCIUC présentent des recherches ponctuelles dans le domaine des sciences du langage sur des thèmes spécifiques liés à la terminologie, à la traduction, à certaines représentations sociolinguistiques, etc.

Le chapitre « Varia » regroupe des recherches très diverses, dans le domaine du discours littéraire, du discours scientifique, didactique et traductologique menées par les chercheurs Călin Horia BÎRLEANU, Mariana BOCA, Valentyna BOHATYRETS, Zoya KUDELKO, Liubov MELNYCHUK, Adel FARTAKH, Nabil LOUKILI, Alin GĂLEATĂ, Gheorghe MOLDOVANU, Cristina NICHITA, Ioana-Crina PRODAN. Leurs analyses ouvrent des pistes de lecture et d'interprétation des œuvres de Dostoievski, Boris Pasternak, Juan Goytisolo ou proposent des modalités d'appréhension de certains aspects liés aux études traductologiques, à la formation linguistique dans les filières francophones, à la terminologie dans le domaine de l'intelligence artificielle, à la recherche scientifique.

Les comptes rendus (signés par Ozana-Ioana CIOBANU, Caroline HAFNER, Georgiana OBADĂ, Elena PRUS et Florentina Roxana ROȘU) enrichissent le présent volume avec des présentations critiques de cinq livres très récents écrits ou coordonnés par Mircea MIHAIȘ, Raluca DIMIAN-HERGHILIGIU, Mariana ȘOVEA, Elena PRUS, Alice IONESCU et Dorel FÎNARU.

Ce volume illustre, par la totalité des textes proposés aux lecteurs, l'intérêt des chercheurs du monde entier pour le fonctionnement des langues ainsi que pour les changements qu'elles subissent suite aux bouleversements sociopolitiques, économiques, médicaux, etc. qui modifient sans cesse la réalité environnante.